

SANTÉ

# La zone de la Clarence se développe

Pierre Moreau est vice-président d'Artois Comm en charge du développement économique. Il évoque deux projets d'envergure dans le Bruaysis : l'aménagement de la zone de la Clarence à Divion, où un pôle santé se dessine ; et la certification ISO 14 001 de la zone industrielle de Ruitz, qui pourrait profiter à l'ensemble de l'agglomération.



Pierre Moreau est vice-président d'Artois Comm en charge du développement économique. Il gère notamment l'aménagement de la zone de la Clarence à Divion.



À quoi va ressembler la zone de la Clarence dans les années à venir ? J'ai toujours voulu un développement économique cohérent. Pas question d'implanter tout et n'importe quoi sur la zone. Avec la polyclinique de la Clarence de l'Ahnac (Agence hospitalière Nord Artois cliniques) sur le site, on y a tout naturellement imaginé un pôle santé. Au total, on a environ 107 000 m<sup>2</sup> à vendre ou en option.

Que va-t-on y construire ? Une bonne partie de la superficie (à peu près 28 000 m<sup>2</sup>) est réservée à des activités médicales. Face à la polyclinique, c'est une clinique de

soins psychiatriques qui va sortir de terre, avec des locaux et un parc sur trois hectares. Juste à côté, entre les deux rond-points, on trouvera un centre d'hémodialyse et un centre d'autodialyse, les permis sont signés. Bientôt, les malades n'auront plus besoin de se rendre à l'hôpital à chaque dialyse. On a par ailleurs un

expert-comptable qui arrive, le permis de construire est déposé. On s'est dit qu'un peu de tertiaire serait le bienvenu, et il pourra rendre un service de proximité aux entreprises voisines. Et, sur le même îlot, un supermarché de taille moyenne sera ouvert par le groupe Auchan sur plus de 26 000 m<sup>2</sup>.

Un nouveau bâtiment artis-

anal est programmé ? En effet. Ce sera l'équivalent du pôle artisanal de Barlin, avec quatre cellules de 250 m<sup>2</sup> chacune, avec bureau et atelier. On a le feu vert, les travaux devraient commencer dès 2013. Ils coûteront un million d'euros, avec peut-être une subvention de 130 000 euros de la part du conseil général.

« Une clinique de soins psychiatriques va s'implanter face à la polyclinique de la Clarence. »

Pierre Moreau

Des terrains sont encore disponibles ? Il y a beaucoup de demandes, notamment en raison de l'accessibilité du site ? Oui, on a encore des terrains à vendre, notamment le long de la rocade minière, pour étoffer le pôle santé, entre l'expert-comptable et les centres de dialyse (environ 5 000 m<sup>2</sup>), ainsi qu'à côté du bâtiment artisanal (2 000 m<sup>2</sup>). Il y a des projets et des réflexions en cours, mais tout n'est pas encore validé.

Qu'en est-il de la certification ISO 14 001 de la zone industrielle de Ruitz ? On l'a obtenue en juin, pour une durée de trois ans renouvelable après contrôle. C'est une norme de certification internationale qui met en relief nos bonnes pratiques en ma-

tière d'environnement. Comme notre système de traitement des eaux pluviales. Il y a une réglementation précise qui est appliquée dans toute la zone. Prenons l'exemple d'un camion de ramassage des poubelles qui a une fuite d'huile. Le chauffeur a tout un protocole à respecter : il doit d'abord couper le moteur, colmater la fuite du mieux qu'il peut, et attendre l'intervention des collègues pour une réparation définitive. L'objectif, c'est d'éviter certains accidents.

À quoi sert-elle ? Beaucoup d'entreprises l'exigent avant de s'implanter. Car elle confirme que nos aménagements sont conformes, par exemple en matière de liaisons piétonnes, de transports en commun, de signalétique, de cadre de vie, d'architecture ou d'éclairage public. On favorise aussi les économies d'énergies.

D'autres zones du territoire sont aussi concernées ? En fait, le certificateur m'a suggéré d'être plus ambitieux et d'essayer de faire certifier tout Artois Comm ! Je vais m'y atteler...

Christine CERDEIRO

ENTREPRISES

## La Semaine de l'innovation fera escale à la Porte Nord

Le Critt M2A (Centre de recherche, d'innovation technique et technologique en moteurs et acoustique automobiles) accueillera pour la première fois la Semaine de l'innovation du conseil régional, fin novembre. En attendant, l'équipe de Jérôme Bodelle a organisé mardi 23 octobre son conseil scientifique annuel, enrichi de douze conférences thématiques. L'occasion pour le directeur du centre d'essais de la Porte Nord de réunir les partenaires industriels de sa structure. Ces derniers étaient une quarantaine à témoigner de leur intérêt pour le Critt M2A, « une vitrine technologique dont les compétences sont de plus en plus reconnues. On monte en puissance. Désormais, on travaille avec presque tous les constructeurs et équipementiers automobiles ». Jérôme Bodelle cite volontiers quelques chiffres représentatifs : le Critt compte aujourd'hui vingt salariés, et son chiffre d'affaires, en augmentation, affiche 2,5 millions d'euros en 2011 (dont 10 % de recettes publiques). Le dirigeant ex-



Le Critt M2A modernise l'image du territoire.

plique sa volonté de s'orienter encore plus vers l'international, en Europe et au-delà, mais aussi de s'imposer comme une référence dans les domaines de l'aéronautique, du ferroviaire et du sport automobile, « plus seulement dans l'automobile ». Exemples à l'appui : « Le bruit et les vibrations du plancher du TGV ont été testés ici ». Autre bonne nouvelle : la piste d'un kilomètre qui permet d'essayer les véhicules après intervention va être refaite.

Ouvert en 2000, cet outil de pointe attractif fait rayonner le territoire. Pierre Moreau, vice-président d'Ar-

tois Comm en charge du développement économique, se réjouit du succès rencontré par cette entreprise du campus R & D (Recherche et Développement) bruaysien. Il en profite pour rappeler que le territoire a été identifié par la Région comme pôle d'excellence plasturgie et BTP (Bâtiments et travaux publics). Et pour insister sur le fait que le Nord/Pas-de-Calais a encore beaucoup d'efforts à faire pour la recherche. Le Critt M2A, lui, poursuit sa mission, qui consiste notamment à « créer des liens entre le monde académique et l'industrie ».

Ch. C.

SERVICES

## Un espace dédié à la formation au sein de la Mission locale

Mieux vaut tard que jamais. L'Espace Info Formation (EIF) installé dans les locaux de la Mission locale du Bruaysis a été inauguré mardi 16 octobre. Soit un an après sa mise en service. Mais les responsables ont profité de l'occasion pour organiser une journée portes ouvertes de la structure.

Situé au rez-de-chaussée de la Maison des services bruaysienne, l'EIF est une initiative du conseil régional. C'est « un lieu d'accueil, d'information et de documentation sur la formation tout au long de la vie et sur les métiers ». Jeunes et adultes y ont donc accès. « L'outil est ouvert à tous, demandeurs d'emploi, salariés, professionnels de la formation, étudiants, etc. », expliquent Jacques Napieraj et Antoine Pecourt, respectivement président et directeur de la Mission locale de l'Artois, qui consacrent quelques mètres carrés à l'EIF. La Région a investi 45 000 euros dans cet équipement animé par Bernadette Mazur. Une partie de l'argent a servi à installer des bornes d'informations aux quatre coins du terri-



La Mission locale de l'Artois, qui fête ses 30 ans cette année, accueille l'Espace info formation.

toire. Auxquelles s'ajoutent des permanences délocalisées. Et la Région consacre aussi 60 000 euros par an au fonctionnement de l'EIF, qu'elle qualifie de « lieu d'échange et de savoir ».

L'EIF permet principalement d'obtenir des informations précises sur des formations, tous corps de métiers confondus. Un exemple ? « L'EIF va faciliter la mise en adéquation des associations et des entreprises qui prendront des jeunes en contrats d'avenir. Ils auront une obligation de formation et pourront venir ici pour obtenir des renseignements sur

tel ou tel cursus. On sera là pour les informer et éventuellement les orienter vers les bons interlocuteurs », explique Antoine Pecourt. Cette année, l'antenne bruaysienne de l'EIF a participé à une vingtaine de forums organisés dans l'arrondissement de Béthune. Elle a aussi accueilli plus de 120 demandeurs d'emploi et étudiants, une trentaine de salariés et 200 professionnels issus de diverses entreprises. Des chiffres qui laissent augurer d'un avenir prometteur.

Ch. C.

■ Tél. : 03 21 52 96 79, eif@mlartois.fr